

MAHALIA KÖHNKE JEHL

WONDER/ZÉNITH

167-169 Avenue Pablo Picasso,

92000 Nanterre

+33 (0)635520521

kjmahalia@gmail.com

CV

MAHALIA KÖHNKE JEHL

WONDER/ZÉNITH

167-169 Avenue Pablo Picasso,

92000 Nanterre

+33 (0)635520521

kjmahalia@gmail.com

FORMATIONS

Beaux arts de Paris, DNSAP, atelier Ann Véronica Janssens et Michel François

Beaux arts de Nantes, DNAP

ENSAAMAA, année préparatoire

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Abstract attraction, 2018, commissariat. Eva Vaslamatzi, DOC, Paris, France

An open sky behind a wire rack, 2018, com. Michel Francois, Ekaterina Kaplunova, Richard Venlet, 76,4, Bruxelles, Belgique

As somehow, anyhow, they moved on, 2017, Les ateliers RAVI, Liège, Belgique

The little fish in his water hole, waiting to be born again, 2016, Beaux Arts de Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

Orange rouge, À venir, 2020, Ile-de-France

2019

LOVE STREAMS, Duo show avec Michaël Harpin, com. Tania Gheerbrant, in.plano, Île Saint-Denis, France

Trial, avec Wilfried Almendra et Thomas Teurlai, Adelaide, Marseille, France

Utopia, com. Verana Costa, Les charpentiers de la corse, Ponte Leccia, France

Some of Us com. Jérôme Cotinet-Alphaise, Marianne Derrein, NordArt, Büdelsdorf, Allemagne

Electrochic, com. Illouz Audrey, L'Onde, Vélizy,

CookBook'19, com. Nicolas Bourriaud et Andrea Petrini, La Panacée, Montpellier, France

Papapapapaaa papa paam, com. Wonder/Liebert, galerie Bertrand Grimont, Paris, France

2018

01/12/18, Wonder/Liebert, Bagnolet, France

The Blind Collector, In.plano, île-Saint-Denis, France

Nouvelle collection Paris, collection croisière, com. Sarah Nefissa, La Panacée, Montpellier, France

Salle de pas-perdus, com. Richard Venlet et Michel François, Doc, Paris, France

Jörmungandr Hybraxxx, Wonder/Liebert, Bagnolet, France

À l'étage, Pop up galerie, Paris, France

Fré Goû, Wonder/Liebert, Bagnolet, France

2017

LO GARS D'ICY, Wonder/Liebert, Bagnolet, France

IN RUSH, com. JGB (Tania gheerbrant, Caroline Reveillaud, Mahalia Köhnke-Jehl), INIT, Rennes, France

Genius Locí, Wonder/Liebert, Bagnolet, France

Nos ombres devant nous, com. Basalte, Fondation d'entreprise Ricard, Paris, France

Félicità 17, com. Joan Ayrton, Palais des Beaux Arts de Paris, France

Do disturb, BYOP, avec Nouvelle Collection, Palais de Tokyo, Paris, France

Nouvelle collection Paris, Automne - Hiver, com. Sarah Nefissa, Beaux Arts de Paris, Paris, France

2016

Rob a robe, Doc, Paris, France

Non - Meublé, com. Data Rhei, Paris, France

Nouvelle collection Paris, Printemps - Été, com. Sarah Nefissa, Beaux Arts de Paris, France

Ouverture de saison, com. de Gabriel Gauthier et Elsa Michaud, Beaux arts de Paris, France

2015

L'orange, l'huitre ou les plaisirs de la porte, Atelier Alain Lebras, Nantes, France

B (we can extend the size of your title), De la charge et Rectangle, Bruxelles, Belgique

Le parti pris des choses, galerie Alain le Bras, Nantes, France

2014

Sonitus perterget, silentium malleis, MilleFeuilles, Nantes, France

Des dessins, Salle blanche, Nantes, France

L'astre roué vif sur la pierre du seuil, avec Cecile Serres, galerie des Beaux Arts de Paris, France

COMMISSARIAT

2018

Serpent liquide, Boris détraz, *La pièce du boucher*, Wonder/Liebert, Bagnolet

Looking for absolute, Tania Gheerbrant, *La pièce du boucher*, Wonder/Lierbert, Bagnolet

Energy crisis, Boris Kurdi, *La pièce du boucher*, Wonder/Liebert, Bagnolet

2017

Version optional, Nefeli Papadimouli, *La pièce du boucher*, Wonder/Liebert, Bagnolet

La nuit américaine, Sarah Caillard, *La pièce du boucher*, Wonder/Liebert, Bagnolet

L'orsqu'elle jouit elle voit du vert, La liane d'argent, Matthieu Hemmer, *La pièce du boucher*, Wonder/Liebert, Bagnolet

RÉSIDENCES / BOURSE

Bourse des amis des Beaux Arts, Lauréate 2019, Paris, France

La Ferme de Quincé avec Tania Gheerbrent et Caroline Reveillaud, Rennes, France

RAVI Liège, Belgique

Art and Cultural Studies Laboratory Erevan, Arménie

COLLECTIFS / ASSOCIATIONS

Wonder, depuis 2017, membre actif de l'association avec Louis Danjou, François Dufeil, Pierre Gaignard, Nelson Pernisco,

Basile Peyrade, Célia Richard, Thomas Teurlai, Gérome Clément Wilz

BIBLIOGRAPHIE

- **Cookbook '19**, catalogue, exposition collective, La Panacée / Moco, éd. Les presses du réel, 2019

- **Is it a thing? Maybe sculpture**, n°2 de *When I picture it it disappears*, livre d'artiste com. et édition Eva Vaslamatzi

- **Nos ombres devant nous**, catalogue, exposition collective, Fondation d'entreprise Ricard, éd. Beaux arts de Paris édition, 16 Juillet 2017

- **Félicità 17**, catalogue, exposition collective, Palais des Beaux Arts de Paris, éd. ENSBA, 7 Juin 2017

TEMPERING RATIONALITY WITH A MORE VISCERAL BODILY IMPULSE

Ma façon de travailler est immersive. Je pratique l'atelier comme un territoire.

J'ai besoin d'établir un périmètre, une zone de réclusion. Les formes qui en émergent restent imprégnées du milieu qui les a vues naître. Mes projets se développent avec le site et s'y exposent souvent, qu'il s'agisse d'un atelier de résidence, d'un garage aux abords du périphérique parisien ou de l'étroitesse d'une pièce de 9m². Dans ses grottes se superpose, se croise et se mêle la matière. À travers le plâtre, la résine et le feutre, je cherche à mettre de la chair sur les images qui m'habitent de façon obsessionnelle. Chaque nouvel atelier est l'occasion de revoir ses chemins de pensées. Mes sculptures, entre fascination pour l'art pariétal et lignes épurées du design, naissent d'impulsions. Leurs formes suggestives, parce qu'elles ne s'attachent pas à la représentation, demeurent ouvertes et mystérieuses. Mes sculptures font de l'abstraction une force d'expression brutale et sensuelle. Paradoxalement ma pratique est technique. J'emprunte à l'artisanat ses mécanismes et ses outils. Je les détourne et invente de nouveaux procédés pour qu'ils influent la matière et ses effets. Par là, je cherche à susciter le trouble. Que l'état de l'objet questionne parce qu'une part d'ombre demeure. J'aimerais libérer la sculpture de ses attaches. Qu'un mouvement soit perceptible dans ce qui est dur et inflexible.

Selon moi, l'intrusion de l'art dans le commun est un acte essentiel et constitutif. Mes performances vont au contact de l'autre pour remédier à la distanciation générée par certains modèles d'expositions. Ses actions m'offrent la possibilité d'infiltrer de nouveaux espaces publics et privés. Souvent clandestines, elles proposent de partager une expérience intime, sensible et poétique. Lorsqu'il n'est pas à sa place, l'art perturbe et le déséquilibre qu'il peut engendrer est une force que j'essaie d'exploiter.

SUSPENDED CONSUMPTION



La série *Suspended consumption* se compose de trois sculptures en plâtre suspendues; elles furent présentées lors de l'exposition *LOVE STREAMS*. Un duo show partagé avec Michaël Harpin sous le commissariat de Tania Gheerbrant à In.Plano en 2019.

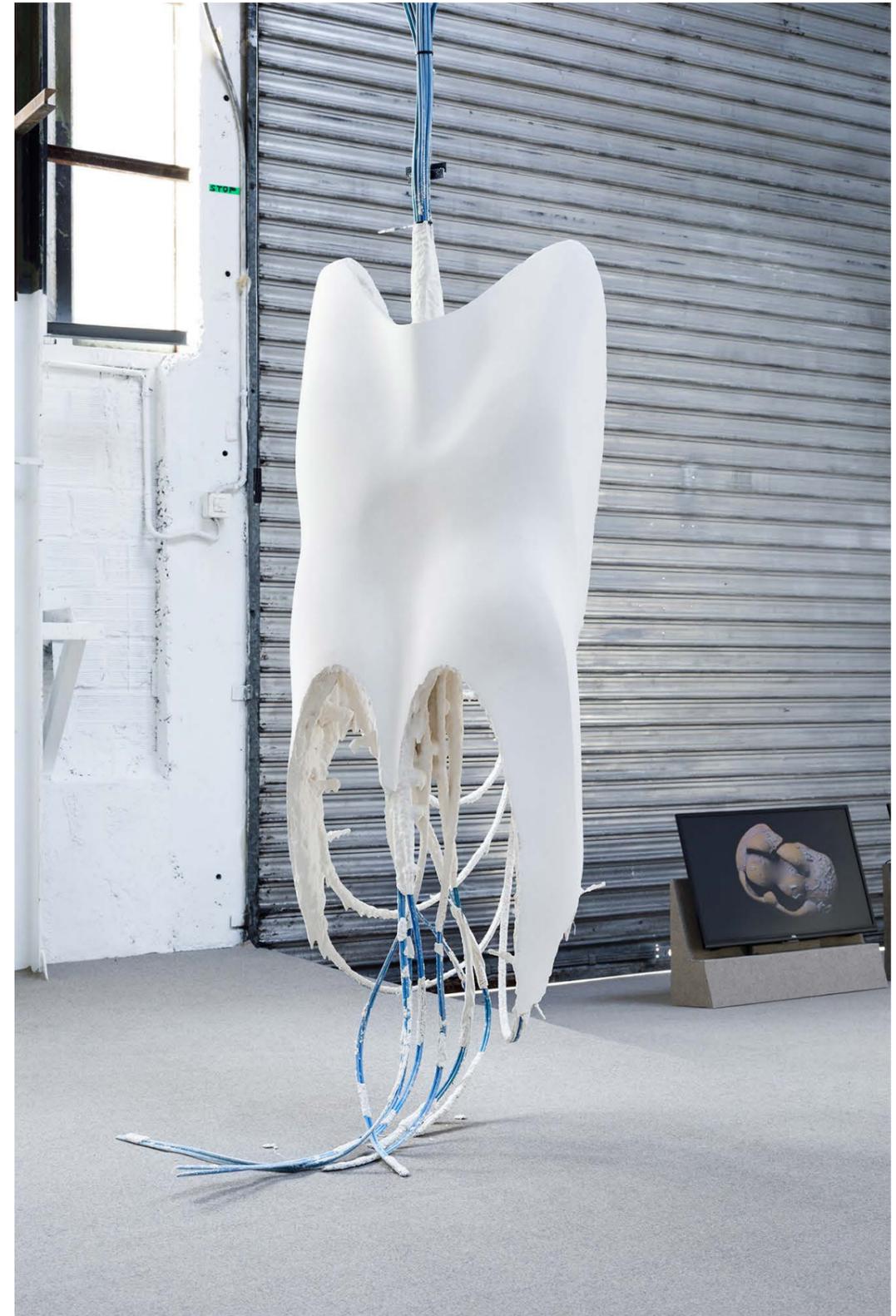
« À la manière d'un organisme parasite, leurs formes se développent et épousent des squelettes faits de câbles Ethernet. Imaginées comme des êtres issus d'une hybridation interspécifique, les sculptures réunissent le schéma de croissance d'un organisme primaire comme le Dickinsonia avec celui d'une cage thoracique humaine. Mahalia Könke-jehl commence souvent par le dessin pour élaborer ses sculptures. Pour *Suspended consumption*, ce sont les câbles Ethernet, à la fois traits et moyens de communication, qui, manipulés par l'artiste, passent de l'état de câbles à l'état de structures. Ils deviennent alors le support en trois dimensions des sculptures : leurs squelettes. Les câbles ont été récupérés dans les plafonds du Wonder/Zénith, artist-run space où vit et travaille l'artiste. Le bâtiment appartenant anciennement à Zénith Electronics, filiale de Zénith Data Systems. Les câbles qui structurent les sculptures

deviennent des os, des carcasses dans lesquelles on imagine couler les fantômes d'une communication passée. *Suspended consumption* est également un projet qui interroge, dans son mode d'élaboration et de monstration, la verticalité et l'idée de puissance qui lui est souvent associée. Celle d'une soi-disante suprématie qui serait l'attribut de l'homme debout. Mais aussi de l'homme qui parle. Les formes de Mahalia Könke-jehl soulèvent le malaise de cette prétendue suprématie humaine tout en tentant d'y inventer un remède, une catharsis. Elles rejoignent ainsi l'injonction de Donna Haraway préconisant de « démultiplier les perspectives à la fois humaines et non humaines, expérimenter des versions plurielles. (...) Ne pas se laisser rétrécir, réduire. Se construire un corps étendu qui permet de créer une perspective extraordinaire, fabulatrice, inventive. »

Tania Gheerbrant



Suspended consumption #1, #2 et #3, 2019, plâtre, acier, câbles éthernet, dimensions variables.
Vues d'exposition, *LOVE STREAMS*, In.Plano, Ile saint Denis, 2019
Crédit photo : Salim Santa Lucia



Suspended consumption #1, #2 et #3, 2019, plâtre, acier, câbles ethernet, dimensions variables.
Vues d'exposition, *LOVE STREAMS*, In.Plano, Ile saint Denis, 2019
Crédit photo : Salim Santa Lucia

FROM RX



From RX est une sculpture en terre crue réalisée in-situ à l'occasion d'un trio show avec Wilfrid Almendra et Thomas Teurlai à Adélaïde, Marseille, 2019.

Modelée à même le sol, la forme s'est construite en s'appuyant sur le cadre défilé d'une moto Honduro RX. La sculpture sèche, se fissure et se désagrège comme la carcasse d'un animal emprunt de l'aérodynamisme du design automobile.



THERMIC KISS



Thermic kiss est une sculpture réalisée à la tronçonneuse dans le cadre de la résidence des charpentiers de la Corse, Utopia, 2019.

Thermic kiss questionnent l'inertie de la sculpture à travers la figure de la charogne. À la fois abstraite et sensuelle évoque un état de décompositions, entre le fossile partiel d'un organisme primitif et les débris d'une machine.

Travaillée in situ elle fût mise en scène dans un paysage où les traces d'une activité humaine se mêlent à la nature « sauvage ».

En considérant la matière en décomposition comme un mouvement qui réunit la nature à l'artifice, je vois se dessiner un paysage fantastique où l'objet inanimé se confond avec l'organisme vivant.



ABSOLUTS



Le projet *Absoluts* fût performé réalisé et présenté dans le cadre de l'exposition CookBook'19, commissariat Nicolas Bourriaud et Andrea Petrini, La panacée MO.CO, Montpellier, 2019

« *Absoluts*, nait de la collaboration de deux artistes Tania Gheerbrant et Mahalia Könke-Jehl. *Absoluts* est une installation composée d'une sculpture et d'une vidéo. Le projet fut réalisé en deux temps. Lors du vernissage

la sculpture seule était présentée. Remplie d'un cocktail gélifié à base de vodka, elle combinait les fonctions d'assiette et de table. En son centre, une des artistes filmait les spectateurs conviés à déguster la gelée. Les captations réalisées ce soir-là servirent de matière à la création d'une vidéo qui fût installée par la suite à côté de la sculpture vidée et nettoyée. Le choix des cadrages serrés et le récit introduit par le texte défilant, interrogent les rapports sociaux à travers le concept de

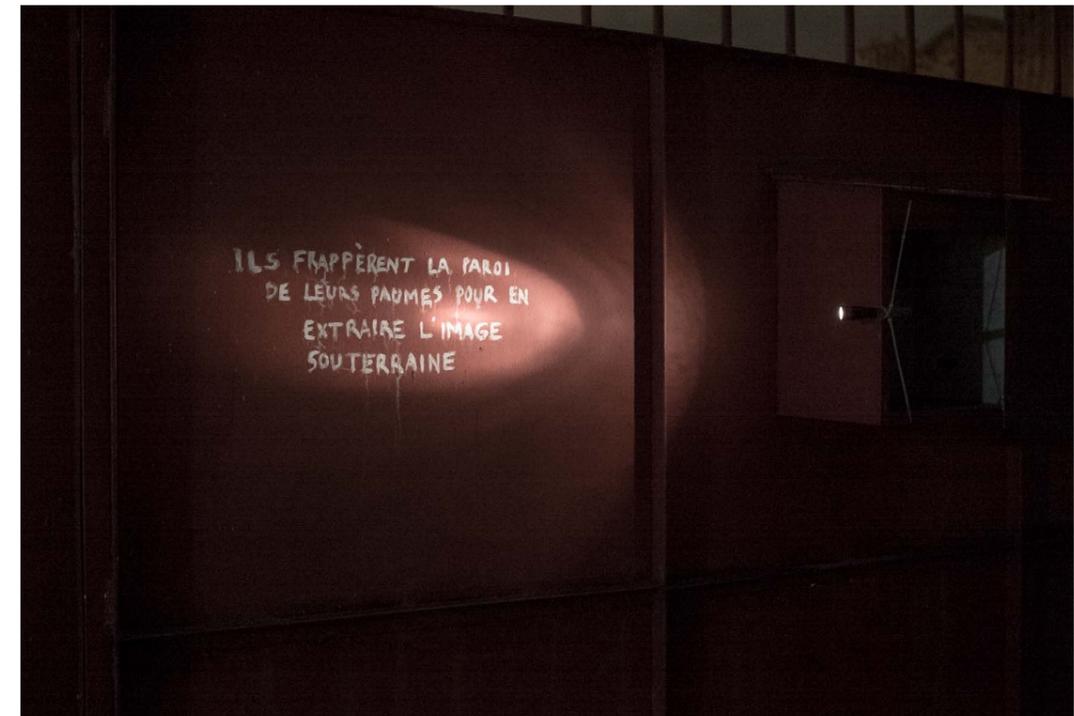
viscosité proposé par Timothy Morton dans *Hyperobjet*. Le texte, par bribes, décale ainsi la documentation de la performance vers un récit poétique où échelles, temporalité, philosophie et écologie sont des enjeux incarnés dans l'objet gélifié. »

Texte d'exposition, CookBook'19, La Panacée MO.CO, com. Nicolas Bourriaud et Andrea Petrini, Montpellier, 2019



VOIR LA VIDEO
<https://vimeo.com/324168988>

EMERGING MATTER THAT REMAIN UNSOLVED



Emerging matter that remain unsolved fût présentée lors de l'exposition collective *Jörmungandr Hybraxxx*, Wonder/Liebert, Bagnolet, 2018

Emerging matter that remain unsolved est une sculpture en plâtre massif. Un monolithe suspendu qui s'est développé en intégrant les chaînes qui lui servent d'attaches. Les éléments se confondent et forment un tout indissociable, comme ses dessins pariétaux qui trouvent un moyen de se libérer du support dans le volume

de la paroi elle-même. Ici le mouvement décolle du sol. La forme émerge, entière et creuse.

«Ils frappèrent la paroi de leurs paumes pour en extraire l'image souterraine»

ABSTRACT ATTRACTION



Le projet *Abstract Attraction* fût présenté à l'occasion d'une exposition personnelle sous le commissariat d'Eva Vaslamatzi, Doc, Paris, 2018

« Signer, un geste banal de la vie quotidienne, où l'on dessine spontanément une ligne abstraite. Beaucoup plus qu'un acte froid et bureaucratique, l'artiste perçoit la signature comme une trace intime et personnelle qui garde en soi l'identité de son créateur. Inspirée par la simplicité de cet acte, elle le projette

dans l'espace réel, et maintient pendant sa transformation en objet statique, son mouvement vivace.

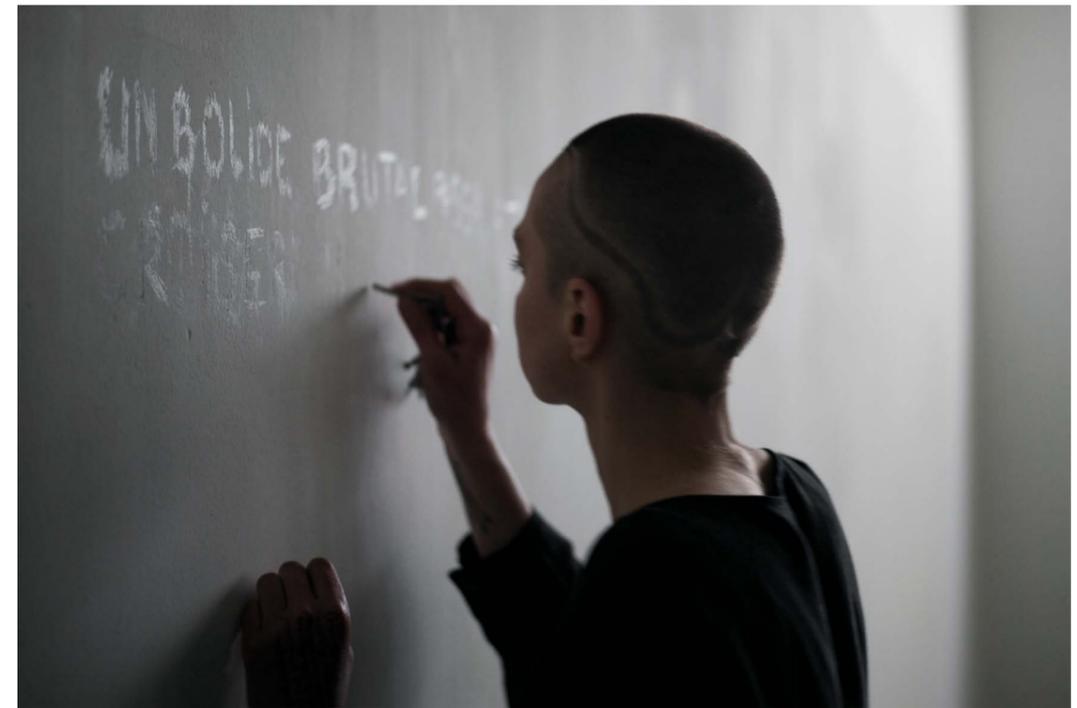
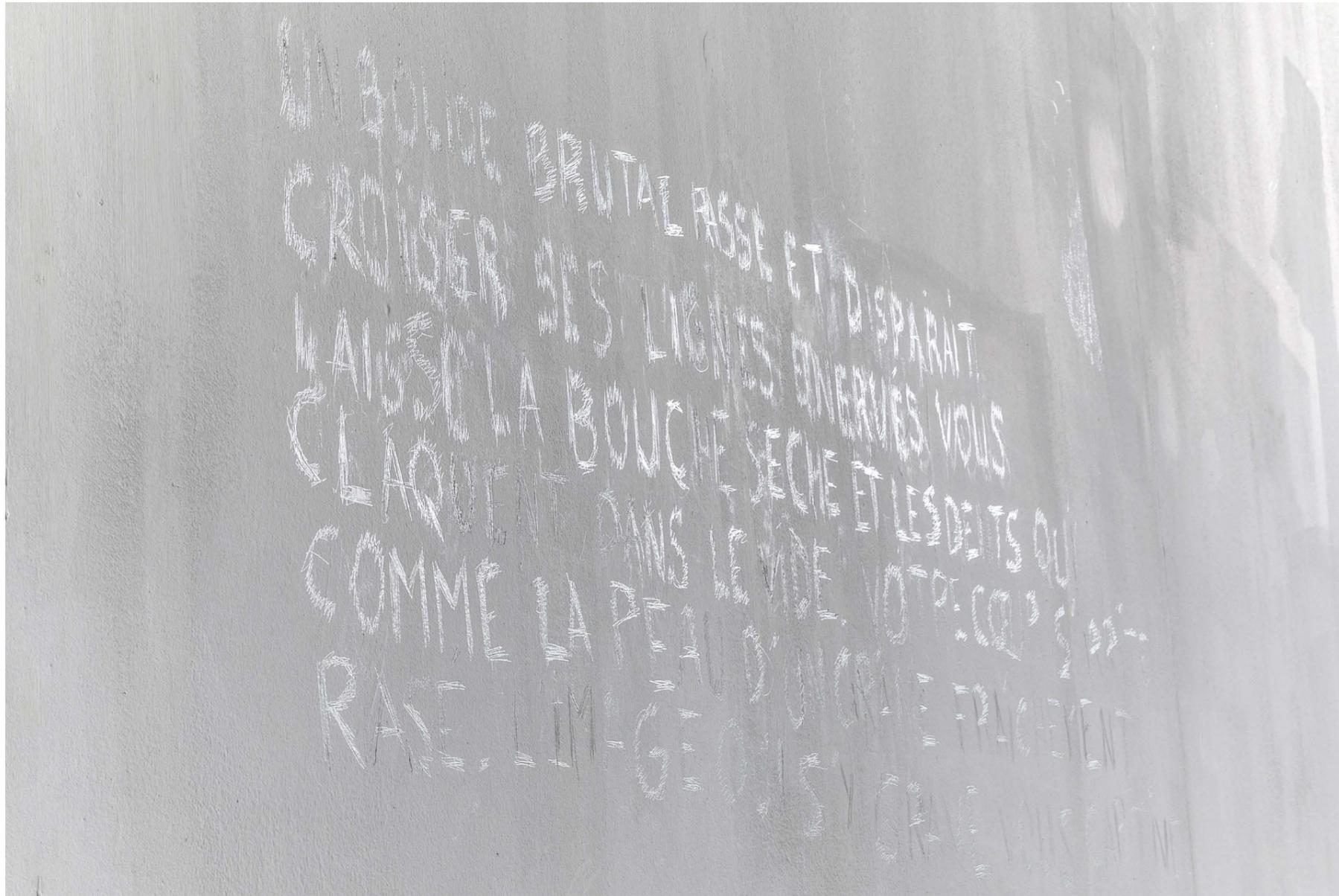
Quatre sculptures de la série *Signatures* sont montrées parmi d'autres pièces dans l'exposition *Abstract Attraction*. L'artiste travaille principalement avec des lignes courbes sur un matériel inflexible comme le plâtre, et vient souligner un érotisme contenu issu d'une abstraction. À l'inverse de Pygmalion qui souhaite voir son oeuvre vivante, Mahalia

Köhkne-Jehl se réfère aux aspects d'une séduction fétichiste pour l'inhumain. Le rapport qu'elle développe avec sa sculpture pendant le processus créatif est un échange continu entre chaleur et froideur, où le rôle de créateur et d'amant se confondent. La main qui travaille est aussi la main qui caresse. »

Eva Vaslamatzi



Abstract attraction, vue d'exposition, DOC, Paris, 2018
Crédit photo: Romain Darnaud
Signatures #4 et #3, 2018, plâtre, fibres végétales, dimensions variables.
Credit photo : Tania Gheerbrant
Vue de d'exposition, *Abstract attraction*, com. Eva Vaslamatzi DOC, Paris, 2018



La performance Key graff s'est déroulée lors du vernissage de l'exposition Abstract Attraction, doc, Paris, 2018

Lors du vernissage, un performeur grave un texte à l'aide d'une clé sur le mur de la salle d'exposition. Tournant le dos au public pour écrire, on peut voir un dessin rasé sur son crâne. Le texte gravé qu'il laisse en partant apparaît et disparaît dans l'espace selon la position du regard, s'alignant ou non avec la

lumière naturelle qui s'accroche aux griffures en rasant le mur.

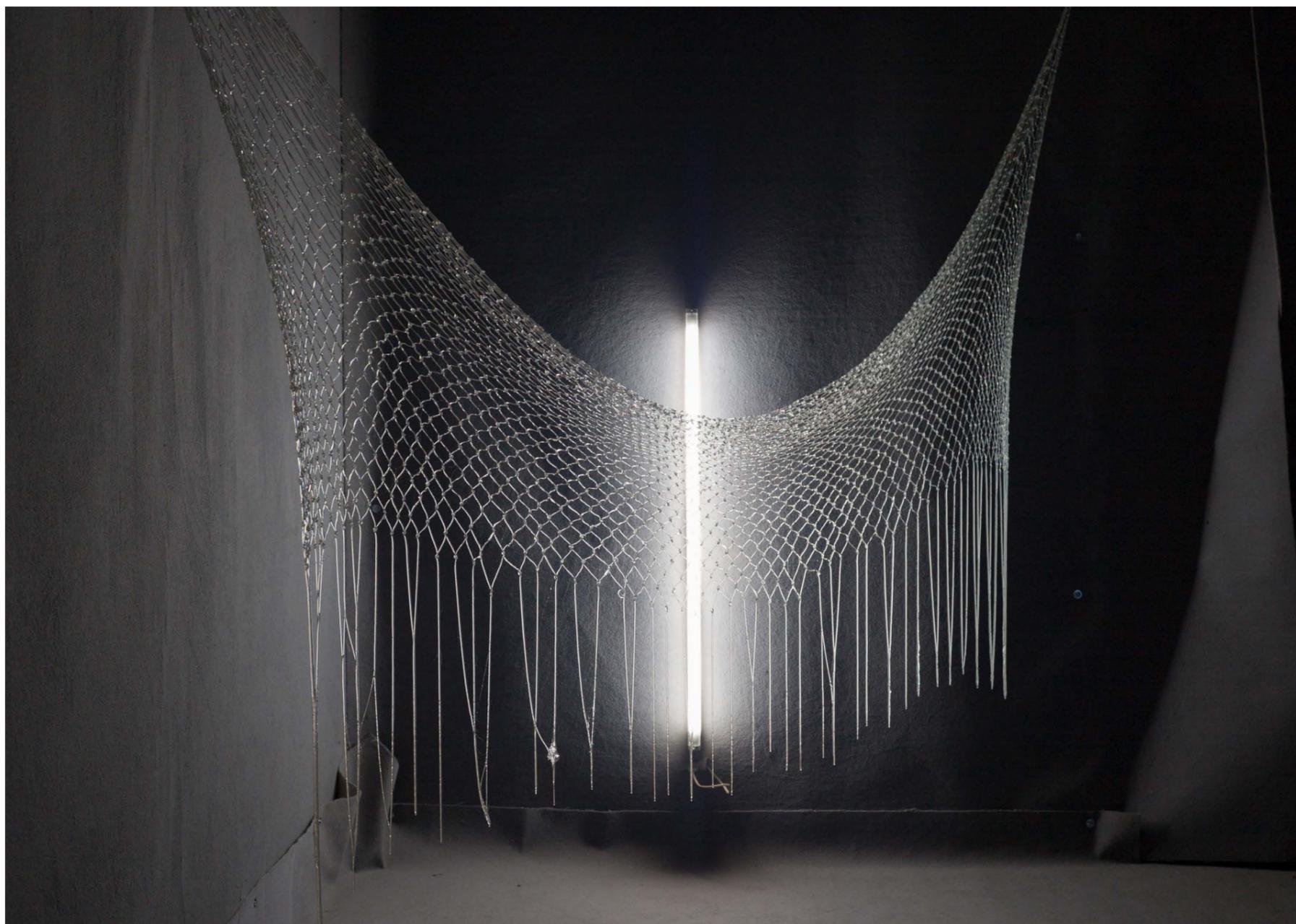
«Un bolide brutal passe. Croiser ses lignes énervées vous laisse la bouche sèche et les dents qui claquent dans le vide. Votre cœur s'irrite comme la peau d'un crâne fraîchement rasé. L'objet disparaît. Une image se grave. Elle vous captive.»

Key graff, 2018, performance, texte gravé, clé, coupe de cheveux
Crédit photo: Romain Darnaud

Key graff, 2018, performance, texte gravé, clé, coupe de cheveux
Credit photo : Tania Gheerbrant

Vue de d'exposition, Abstract attraction, com. Eva Vaslamatzi, DOC, Paris, 2018

AN OPEN SKY BEHIND A WIRE RACK



An open sky behind a wire rack est le titre d'une série de sculptures. Deux furent présentées à l'occasion d'une exposition collective pensée et scénographiée en collaboration avec trois autres artistes, Tania Gheerbrant, David Perreard et Victoire Thierrée, *À l'étage*, Pop up galerie, Paris, 2018

goutte sur la moquette. Décor trouble, les sols glissent sur les murs. Des formes familières fondent, comme du métal qui colle à la peau. Les expérimentations hasardeuses d'un homme invisible rencontre une technologie militaire. Tout se reflète et se répète, dans l'oeil, et dans le vôtre, peut-être.»

«Quatre artistes, une boutique passage Jouffroi. En vitrine, il n'y a rien à voir. À l'étage, ça

Texte d'exposition, *À l'étage*, 2018, Pop up galerie, Paris.

AN UNCERTAIN BREATH



La performance *An uncertain breath*, s'est tenue au long de la soirée de vernissage de l'exposition collective *Fré Goû* au Wonder/Liebert à Bagnolet en 2018

Dans l'espace d'exposition, la foule bruyante fait la fête. Le performeur qui se fonde au public à un casque de moto à la main. Au fil de la soirée il invite certains de ses rencontres à enfiler le casque pour vivre une expérience. Ceux qui accepte voit leur vison brouiller par la visière polie. Seule les altérations de lumières et les silhouettes se distinguent. Le performeur se rapproche, saisit son auditeur et pose une main chaude sur son cou. C'est dans cette proximité inhabituelle qu'il se met à parler. Isoler du tumulte extérieur, sa voix résonne dans le casque. Les mots se partagent de façon exclusive et intime. Un récit hypnotique entraîne alors l'auditeur à travers

une ville dont la beauté et à la violence sont exacerbées par un état d'ébriété.

« Drowned in deep waters you walked dead to bed on a beating heart road.
Heels hit a hard butt. They're arrows looking to reach a dancing target in darkness, la petite mort of an uncertain breath.
Wind is blowing minds away leaving empty you're heavy body. You're unstable and not able to care.
Danger watch your steps when you wear fog like an helmet.
Crossing, you went over the lights to join the anonymous survivors.
The ones who fell beyond the belt line and gaze cars passing like gun shots comfortably sat in their kitchen.
9.3.1.7.0 are numbers that named a rising lands and

*you're stupidly proud to be part of it. So, high, you rush to get even higher on his hill.
Asphalt flows from a open wound and you choose the path that leads to it. Now, you see black blood running under your feet.
Asphalt flows and spread in the city, promising food to the watchman of a concrete fortress hiding dreams in powder or in pills.
But there is no time to regret holes in your pockets. Economy of poverty is built on those you hug the walls.
You are nearly to the top,
A recently urge to pee make you pressed the pace. Hopefully energy pop out when you're in necessity.
Quickly, you turn at the corner of your street.
Pressure increase, you start running.
At the end there is an open sky behind a wire rack.
Far away, city lights shakes.
High, you're high on hill. Up, you never rest cause it's a game that suck you down.»*

BOUQUET TO BULLETS



Bouquet to bullet fût présenté dans le cadre d'une exposition collective de fin de résidence, Init, Rennes, 2017

Bouquet to bullet se compose de deux propositions qui sont deux temps d'un même mouvement. Le premier temps, (*the bouquet*), est visible depuis la route qui mène à l'espace d'exposition. Une photographie affichée sur un panneau publicitaire présente une main tendre

un bouquet de fleurs plâtré. Le deuxième temps, (*the bullet*) se découvre dans l'espace d'exposition. Au sol, un bouquet, plâtré, projeté, c'est figé. Les éclaboussures qui l'entourent témoignent de la violence du geste. À travers le blanc on devine la couleur des fleurs.

Bouquet to bullets (the bouquet), 2017, (détail)

Bouquet to bullets (the bouquet), 2017, impression numérique contrecollée sur panneau publicitaire, 313 x 265 cm

Bouquet to bullet (the bullets), 2017, fleurs sauvages, plâtres, dimensions variables

Vues d'exposition, *IN RUSH*, JGB collectif avec Tania Gheerbrant et Caroline Reveillaud, INIT, Rennes, France, 2017

CROSSING MATTERS



Crossing matters fût présenté accompagné de la performance *La pièce chaude* lors d'une exposition collective à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris 2017.

« Deux formes jumelles quasiment identiques, l'une en plâtre, l'autre en feutre. Toutes deux nous donnant une sensation de vertige, de miroir brisé et de plongée infinie dans la matière. À échelle d'homme, marquées par l'absence de leur créateur, elles dialoguent avec une autre œuvre, minuscule cette fois, un cercle de métal logé au creux de la main de l'artiste qui surgit au cours d'une performance intime, *La pièce chaude*. Tandis que deux

sculptures ondulatoires qui forment un seul et même ensemble, *Crossing matters*, dessinent une déambulation, un parcours par leur déploiement dans l'espace, *La pièce chaude* provoque la rencontre et passe de mains en mains. (...) A contrario de *La pièce chaude* qui est née d'un voyage en Arménie dans un mouvement précis où la monnaie circule de mains en mains dans les bus jusqu'à atteindre celle du chauffeur. Le point de départ de *Crossing matters* est un mouvement à la fois arrêté et infini. Fontaine, tire de feu d'artifice ou encore pousse de plante, tous ont pour dénominateur commun une forme : celle d'une volonté, d'un

mouvement effréné, vigoureux vers le ciel, une fuite en avant unie et centrale qui échoue inlassablement, à chaque fois, à chaque instant, et retombe inéluctablement sur les côtés. Une forme double qui se dédouble et qui souligne la dualité palpable qui transperce dans tout le travail de l'artiste. »

Chercheur d'or, (extrait) Alexandra Goullier Lhomme, Eva Vaslamatzi, Hannah Liberte Kreile, texte extrait du catalogue, *Nos ombres devant nous*, Fondation d'entreprise Ricard, éd. Beaux arts de Paris, 2017

Crossing matters, 2017, deux éléments, plâtre, feutre, or, chacun d170 cm x h40 cm
La pièce chaude, 2016, performance, pièce de vingt Dram arméniens ciselée, d 2 cm
Vues d'exposition, *Nos ombres devant nous*, com. Basalte, fondation Ricard, Paris, 2017
Crédits photos : Felix Moy

AS SOMEHOW, ANYHOW, THEY MOVED ON



As somehow, anyhow, they moved on, est un projet présenté dans le cadre d'une exposition personnelle de fin de résidence, RAVI, Liège, 2017

As somehow, anyhow, they moved on est un projet d'exposition qui tire son titre d'un roman de Malcolm Lowry, *Au-dessous du volcan*. Le roman raconte le dernier jour d'un consul anglais en poste à Quahnahuac au Mexique. Geoffrey Firmin dit, le consul, est un ivrogne érudit qui tire de son état d'ébriété permanent un moyen de connaissance. Sa femme, Yvonne,

vient le rejoindre. Ils essayent, tout deux, de vivre leur amour sans jamais y parvenir. Errant de verre en verre, accablé par ses souvenirs et ses hallucinations, le consul vacille au bord du gouffre. Il finira par en toucher le fond, lorsque son corps sera jeté dans un ravin, tué par deux policiers saouls eux aussi. Clément Rosset dit justement de l'ivrogne qu'il ne perd pas le sens de l'orientation. Ce sont plutôt les chemins qui disparaissent autour de lui et avec eux toute possibilité de direction. Et pourtant, les chemins ne manquent pas à l'esprit de l'ivrogne, au contraire, ils y pullulent. Ce

n'est pas pour autant qu'il marche au hasard. «Si il est possible de ce déplacer de façon indéterminée, l'itinéraire suivi n'en aura pas moins tout les caractères de la détermination» (*Le réel, traité de l'idiotie*). L'ivrogne se déplace d'une manière en somme « nécessairement quelconque ». *As somehow, anyhow, they moved on* - de toute façon, d'une certaine façon, ils marchaient.

VOIR LA VIDEO
<https://vimeo.com/325251661>
code: MKJ